LE PATRONAGE DE SAINTE ANNE DANS LES BEAUX-ARTS. QUEBEC 1923

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649775057

Le patronage de Sainte Anne dans les beaux-arts. Quebec 1923 by Paul-V. Charland

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

PAUL-V. CHARLAND

LE PATRONAGE DE SAINTE ANNE DANS LES BEAUX-ARTS. QUEBEC 1923

Trieste

APPROBATIONS DE L'ORDRE

Fr. R. MIVILLE, O.P., S. T. L., Præd. gen.

10

Fr. M.-A. LAMABCHE, O.P., S. T. L.

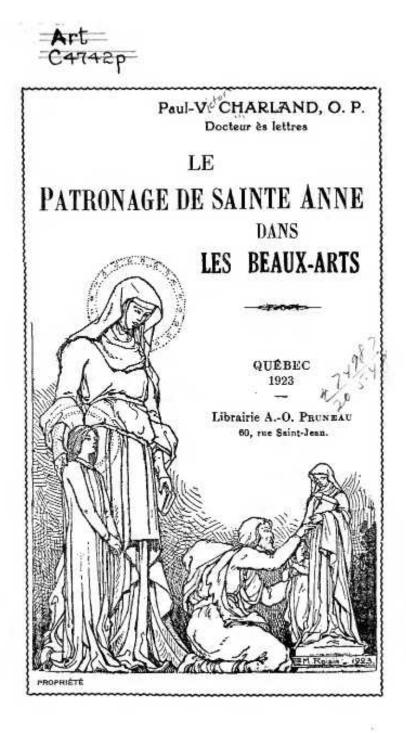
> Imprimi potest : M.-J. ARCHAMBAULT, O.P., Vic. Prov.

APPROBATIONS DE L'ORDINAIRE

Nihil obstat : C.-N. GARIÉPY, ptre, P.A., Censor deputatus.

Imprimatur . C.-A. MAROIS, P.A., V.G.

30 juin 1923.



N 8080 C48 1923

1

Tous droits réservés

LE PATRONAGE DE SAINTE ANNE DANS LES BEAUX-ARTS

I. Patronage collectif. II. Patronage individuel. III. Reconnaissance.

I. PATRONAGE COLLECTIF : Pays et localités diverses.—Familles religieuses.— Confréries de piété.— Corporations civiles: 1° Lettres («Chambres de Rhétorique») et Arts ; 2° menuisiers et maçons ; 3° ouvriers et ouvrières du vêtement (tailleurs, tisserands, dentellières, etc.) ; 4° les mariniers.

II. PATRONAGE INDIVIDUEL: Les Grands: Un Pape, des rois, reines, princes et princesses, etc.— Le Peuple ou les Petits: 1° Images populaires; 2° les enfants; 3° les orphelins; 4 les pauvres; 5° les malades; 6° tous les affligés; 7° tout le monde ou l'Arche de Noé.— « Pardons » et emblêmes.

III. RECONNAISSANCE : Vertu rare.— Quelques exemples.— Donateurs.— Québec et Sainte-Anne-de-Beaupré.

Des volumes précédents, — déjà « toute une encyclopédie», au jugement d'une critique peut-être un peu railleuse, ont essayé de montrer que le culte de sainte Anne est très ancien dans l'Église, et date en somme de l'établissement du christianisme (ab exordio nascentis Ecclesia); que la dévotion des fidèles à son égard, leur foi en sa puissance et en sa bonté, se sont traduites dans une multitude de monuments : églises, chapelles, *ex-voto* de toute nature, livres, nombreuses relations de nombreux miracles, panégyriques, poésie, surtout dans cette splendide poésie liturgique, hymnes ou même offices complets, que nous avons reproduits ailleurs par centaines, œuvres de beauté purc, expression de tout le divin qui peut subsister ou s'accroître dans l'âme humaine, pour peu qu'elle croie en effet au divin.

Il n'y a pas lieu de reprendre ce sujet, fût-ce pour le résumer en quelques lignes, ce qui d'ailleurs serait impossible. La thèse, le discours, les idées peuvent se résumer ; toute la doctrine chrétienne peut tenir dans un *Petit Catéchisme* de cinquante pages, mais l'histoire, même l'unique histoire de la piété dans le monde, le pourrait-elle? Les faits existent ou n'existent pas : To be or not to be, et leur seule multiplicité, à ne considérer même que les principaux, a bientôt fait d'emplir des volumes.

L'heure est maintenant venue de voir comment les arts plastiques ont eux-mêmes, à leur tour, exprimé la vénération et la confiance des fidèles à l'égard de la meilleure des mères après la vierge Marie. Mosaïques, peintures, miniatures, sculptures, orfèvreries, émaux, tapisseries, verrières, gravures dépassent aisément dans l'ensemble les 2,500, et que serait-ce si les trois-quarts au moins des œuvres d'art d'autrefois n'avaient pas disparu ? Que serait-ce même encore si, de ce qui nous reste, nous avions seulement pu inventorier une moitié, un quart, un dixième?

* *

De toute cette iconographie de la Bonne sainte Anne, de tout ce qu'on pourrait appeler son Musée, les motifs les plus vraisemblablement capables d'intéresser la majorité des lecteurs,— si toutefois il se trouve des lecteurs — seraient peut-être ceux qui ont trait de façon spéciale à son patronage, qui rendent témoignage à sa tendresse de grand'maman, à sa puissance d'intercession, à tout ce qui l'a fait surnommer en notre pays la « Bonne Sainte » par excellence.

D'anciennes litanies longtemps supprimées, peutêtre à cause de quelques formules par trop élogieuses. mais depuis corrigées ou mises au point, en conservent toutefois encore un grand nombre dont pourrait s'étonner notre incurable scepticisme : Arca Nos (Arche de Noé) - c'est la première invocation, et la dernière : Auxiliatrix omnium ad te clamantium (Secours de tous ceux qui crient vers vous), proclament toutes deux le patronage universel de la chère Sainte. Les autres : « Vigne chargée de fruits, Vase rempli de grâce, Miroir (speculum) de miséricorde, Soutien (propugnaculum) de l'Église, Refuge des pécheurs, Secours des chrétiens, Soulagement (solatio) des époux, Délivrance des captifs, Chemin des voyageurs, Espoir des navigateurs, Port des naufragés, Ancre des malheureux en danger de périr, Guérison des malades, Bâton (baculus)

PATRONAGE DE SAINTE ANNE EN ART

8

des boîteux, Langue des muets, Oreille des sourds, Consolation des affligés : tous ces titres, d'un sens peut-être moins étendu, pourraient en tout cas s'appliquer au patronage individuel, et comme l'Art chrétien a voulu en *illustrer* plusieurs, nous diviserons donc cette étude en deux parties déjà suffisamment indiquées par ce que nous venons de dire, sans cependant nous astreindre à suivre, l'une après l'autre, les invocations des litanies. Après quoi,— car malgré tout, nous espérons qu'il y aura lieu — le même Art nous offrira quelques témoignages de reconnaissance à la grande Sainte si prodigue de bienfaits.



2.—Sainte-Anne de Beaupré, 1676-1876